La Route Droite

Périodique de l'association Vigi-Sectes

Les expériences de mort éminente
Réflexions sur une « parole dans la foi »

N° 18-02 **avril – juin 2018**

La Route Droite : Trimestriel de Vigi-Sectes
Association chrétienne internationale
d'Information sur les sectes et les mouvements religieux

Siège social à Strasbourg
CCP: Vigi-Sectes, Strasbourg 2456 31A
Site internet : www.vigi-sectes.org
Contact : info@vigi-sectes.org

imprimée le 2019-01-05 23:29

crédit photos : Le riche et Lazarre p.17 : pravmir.com

Rédacteur en chef
Eric Podico

Abraham lui répondit:
Ils ont Moïse et les prophètes;
qu'ils les écoutent.
(La Bible - Luc 9:58)

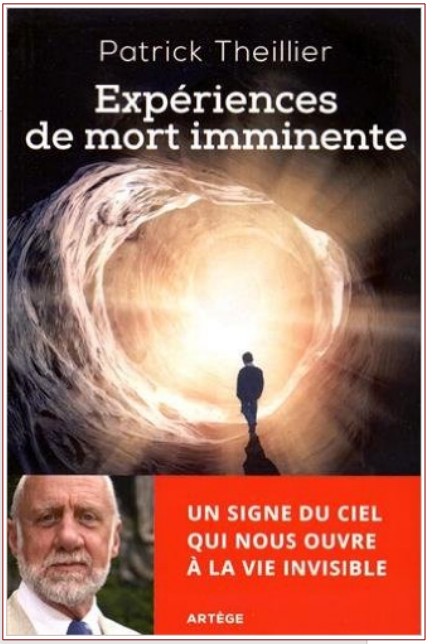
Abonnements
Bulletin chrétien trimestriel d'information sur les mouvements sectaires et les déviations doctrinales. Abonnement 1 an (4 n°s) Normal 10€/ De soutien :15€ .
À l'ordre de Vigi-Sectes : CCP N° 02 456 31 À 036
– IBAN :FR50 2004 1010 1502 4563 1A03 634 – BIC : PSSTFRPPSTR
Les abonnés en cours d'année, recevront les 4 numéros

Tout en souscrivant généralement au contenu des articles publiés, la rédaction laisse à leurs auteurs la responsabilité des opinions émises. De même, l'auteur d'un article ne s'engage pas à souscrire à tout ce qui est exprimé dans « La Route Droite. »

Éditorial

Il y a une trentaine d'années, J'ai entendu un chrétien demander pendant le culte qu'on prie pour qu'il fasse une expérience de mort imminente (EMI) lors de sa prochaine opération chirurgicale. Son pasteur lui a sagement et poliment demandé vouloir d'abord s'entretenir en privé avec lui sur ce sujet.

Depuis, de nombreux DVDs, enregistrements ou vidéos circulent sur internet. Il y a une dizaine d'années une chrétienne de notre assemblée distribuait de tels témoignages d'EMI comme une preuve des plus convaincante d'une vie dans l'au-delà, avec paradis et enfer.



« Les expériences de mort imminente (EMI) sont compatibles avec la foi chrétienne », assure Patrick Theillier, ancien médecin permanent du Sanctuaire de Lourdes.

« *C'est principalement la sincérité des témoignages. On sent très bien, quand on écoute ces personnes, qu'ils n'inventent pas, que leur expérience résonne très fort en eux. C'est quelque chose qui a bouleversé leur vie, qu'ils ne peuvent pas oublier et qui les marque quotidiennement. Des athées ont été convertis par leur expérience*. » Il soutient, dans son dernier livre récemment paru aux éditions Artège, que ces récits de personnes qui disent avoir fait un passage dans l'au-delà sont un signe de Dieu destiné à toucher les coeurs de ceux qui sont loin de Lui. (Lourdes, 27.10.2015 – source catholique : cath.ch-apic)

Du côté évangélique, une demoiselle me dit qu'une musulmane s'est convertie au christianisme, après avoir entendu le témoignage d'une EMI. Que penser de cette nouvelle « porte » d'information sur le Ciel qui s'ouvre parmi les croyants ?

Notre confrère Jacques Lemaire, nous a éclairé sur le sujet en mai dernier à Genève, lors de la conférence[1] apologétique de Vigi-Sectes intitulée : ***Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!***

[1] La conférence a été filmée et est disponible sur le canal Youtube de Vigi-Sectes.

Les expériences de mort imminente
Un point vue biblique

Un initiateur : Raymond Moody[2]

Raymond Moody

Voici les 15 étapes des EMI, d'après son livre principal (1977) : La Vie après la Vie, p. 35-37 :

1. Le patient entend le médecin constater son décès
2. Il entend comme un bruit désagréable
3. En même temps il est transporté très rapidement dans un long et obscur tunnel
4. Il plane au-dessus de son corps et observe les tentatives de réanimation
5. Il s'accoutume peu à peu à sa nouvelle condition
6. Il s'aperçoit qu'il possède encore un corps, mais avec des propriétés très différentes
7. D'autres êtres s'avancent à sa rencontre, ils voient ses parents et amis décédés avant lui
8. Soudain un être de lumière et d'amour lui apparaît et l'aide à faire le bilan de sa vie

[2] NDLR : Raymond Moody (né le 30 juin 1944 en Géorgie) est un docteur en philosophie et médecin américain, connu pour ses travaux de *parapsychologie* sur les expériences de mort imminente (en anglais : Near Death Experience). Il a recueilli pendant plus de vingt ans des témoignages de personnes affirmant avoir vécu une expérience de mort imminente. Il a publié trois ouvrages populaires sur le sujet :

- La Vie après la vie (*Life After Life*, 1975),
- Lumières nouvelles sur la vie après la vie (*Reflections on Life After life*, 1977)
- et La Lumière de l'au-delà (*The Light Beyond*, 1988).

Comme l'indiquent leurs titres, Moody a donné assez rapidement une interprétation spiritualiste des EMI. Interprétation qu'il réfutera en 1999 en publiant « *The Last Laugh* ». (wikipédia)

« Il a exploré de manière approfondie les phénomènes spirituels, les sensations de sortie du corps, les événements proches de la mort et les théories de la coexistence corps-esprit**. Passionné par les «visions facilitées» par le biais d'une thérapie de régression hypnotique, Moody détaille ses neuf vies antérieures, notamment celle d'un chasseur de mammouth laineux, le constructeur de bateaux qui se noie et une artiste chinoise assassinée**. **L'institut de recherche Dr. John Dee, fondé par Moody, utilise le cristallin comme moyen permettant aux clients de voir les apparitions des morts.**

9. Il perçoit comme une frontière représentant la limite de non-retour entre la vie et la mort

10. Il constate qu'il lui faut revenir en arrière

11. Il résiste car ce qu'il a « vu » est merveilleux

12. Pourtant il se retrouve dans son corps

13. Quand il veut expliquer ce qu'il a ressenti, il ne parvient pas vraiment à le faire partager

14. Il n'est pas pris au sérieux et renonce à partager son expérience

15. Sa vie est bouleversée et ses idées au sujet de la mort et de la vie sont changées.

Dans la majorité des cas, l'expérience est jugée agréable et qualifiée de « lumineuse », avec une connotation mystique, au point que la personne éprouve ensuite des difficultés pour revenir à la réalité matérielle du monde.

4% des personnes décrivent cependant cette expérience comme effrayante ou désespérante. Certaines études fiables menées dans des contextes différents contestent ces chiffres et montrent une grande variation du sentiment agréable/désagréable en fonction du milieu culturel et religieux. (source Wikipédia)

De nombreux aspects des récits d'expériences de mort imminente font état de phénomènes qu'on retrouve dans des textes sacrés, dans le mouvement spirite, le thème hindouiste du karma, de la réincarnation ou des phénomènes paranormaux.

Même si certains prétendent que ce sont des expériences de type EMI qui ont influencé la rédaction des textes religieux, il est plus communément admis que le scénario des EMI est une création du cerveau pour construire, à partir d'un ensemble de sensations, un récit cohérent avec les références culturelles du sujet. Ainsi dans l'aire d'influence chrétienne latine avec les récits dits de « Voyages de l'âme » du 7^{e} au 13^{e} siècle.

Pour autant, il n'y a pas plus d'EMI chez les croyants que chez les athées. (Wikipédia)

Une remarque :

Les spécialistes des EMI utilisent un vocabulaire qui nous interpelle: *entité, aura, corps astral, âme, anges*. Dans une acceptation différente de la théologie judéo-chrétienne. Il y a une affinité avec les courants ésotériques du Nouvel-Âge.

Un premier essai d'interprétation

On peut interpréter cette expérience de deux façons : objective ou subjective.

Moody et d'autres pensent que les quinze étapes qu'il décrit sont des faits qui se passent à l'extérieur de la personne (objectivisme). Les plus connus sont le tunnel, la lumière et la rencontre des « êtres ».

D'autres affirment que ce que la personne ressent se passe en elle-même (subjectivisme). Ils insistent sur :

- la sensation d'être mort,
- la séparation du corps,
- le sentiment de retour dans le corps.

Cette différence d'approche donne une interprétation différente, par exemple :

- Pour les premiers,
  l'âme ou le corps astral quitte vraiment le corps.

- Pour les seconds,
  il s'agit d'une sensation réelle, mais provoquée par un processus physico-chimique.

On comprend dès maintenant que l'approche adoptée aura des implications sur l'interprétation qu'on fera.

Il est évident que les EMI sont réelles pour ceux qui les vivent, quelle qu'en soit l'approche interprétative.

Pourtant, une expérience réelle est nécessairement mise en place à partir des conceptions philosophico-religieuses et culturelles de celui qui la vit :

- un chrétien parlera de *paradis*,
- un bouddhiste de *réincarnation*,
- un adepte du Nouvel-Âge d'expériences avec des guides, etc.

La plupart des récits d'EMI proviennent d'occidentaux et sont racontés avec les concepts de la culture plus ou moins chrétienne. Mais on a des témoignages de

Maoris de Nouvelle Zélande qui parlent d'un passage sous terre - plutôt que d'un tunnel - et d'ablutions rituelles.

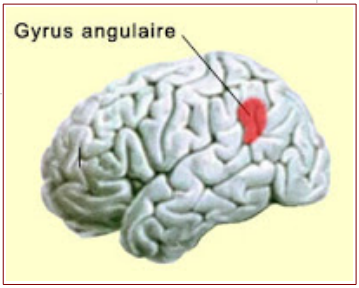
La personne relit et interprète donc ce qu'elle a vécu à travers ses croyances religieuses et culturelles. Ceci est tout à la fois logique et inévitable.

Que dit la science ?

1. Le manque d'oxygène

Actuellement, on a tendance à expliquer les EMI par des hallucinations. On a fait des recherches sur le manque d'oxygénation du cerveau (hypoxie) :

> Manque d'oxygène > glutamate > kétamine > sensation de sortie du corps + forte lumière
>
> *Les expériences de mort imminente, Arnaud Join-Lambert, Fidélité, Namur, 2010, p. 34*



Pourtant ceci ne rend pas complètement compte des EMI.

2/ La neurologie

Lorsqu'on stimule électriquement le gyrus angulaire du cerveau, on obtient des sensations de sorties du corps semblables aux EMI.

Pourtant ici encore la médecine ne rend pas totalement compte du phénomène.

3/ La psychologie et la psychiatrie

Les EMI seraient un phénomène d'interprétation par le conscient de mécanismes inconscients dans une situation de traumatisme.

Ici encore cette explication ne rend pas compte de tous les éléments des EMI.

Les EMI dans l'Histoire

Avant l'ère chrétienne, certains récits ressemblent aux EMI modernes chez les Grecs, dans les Livres des Morts égyptiens et tibétains. Mais il est difficile de les interpréter correctement à cause de la différence culturelle considérable.

L'Ascension vers l'empyrée de Hieronymus Bosch (XVIe siècle) est associée par les chercheurs sur l'expérience de mort imminente aux aspects de la vision du tunnel (wikipédia)

Dans l'ère chrétienne :

du I^{er} au VI^{e} siècle, pas de récit connu

- du VII^{e} au XII^{e} siècle, des récits sous forme de témoignages

- du XIII^{e} au XVIII^{e} siècle, des récits allégoriques, le plus connu : la Divine Comédie de Dante (1555).

L'Apocalypse de Paul

Les adeptes des EMI se réfèrent parfois à 2 Corinthiens 12:1-5 :

> *Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ qui, voici quatorze ans — était-ce dans son corps ? Je ne sais ; était-ce hors de son corps ? Je ne sais, Dieu le sait — fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme — était-ce dans son corps ou sans son corps ? je ne sais, Dieu le sait — fut enlevé dans le paradis et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes faiblesses.*

On ne voit pas en quoi ce texte concerne les EMI. Mais il a suscité une telle curiosité, qu'il a été développé plus tard dans l'Apocalypse de Paul (V^{e} siècle ap. J.-C.).

Que raconte cet apocryphe[3] ?

Paul traverse l'au-delà, parfois Dieu le guide oralement, parfois un ange l'accompagne. La création se plaint du comportement des humains. Dieu lui explique qu'elle doit être patiente. Paul entend les rapports des anges sur ce comportement et ce n'est pas brillant. Puis il visite différents « lieux », où les morts sont répartis, justes et pécheurs séparés. Il voit arriver des âmes de défunts condamnés

pour plusieurs raisons. Il voit la Nouvelle Jérusalem avec quatre fleuves de vie et donc quatre catégories de sauvés. Enfin il voit les damnés enfoncés plus ou moins dans un fleuve de feu. Il prie pour eux. L'archange Michel et les anges prient avec lui. Puis il rencontre la vierge Marie, Moïse, Ézéchiel, Lot et d'autres encore… Noé, Élie et Élisée.

Le manuscrit est incomplet et la suite est inconnue.

Dante affirme qu'il a lu ce texte et s'en est inspiré pour la Divine Comédie. Cette Apocalypse était très connue durant tout le Moyen Âge, bien que saint Augustin l'ait fortement critiquée.

Or c'est aux VIII^{e}-IX^{e} siècles que les récits de voyages de l'âme apparaissent. La filiation est évidente.

Des EMI au Moyen Âge ?

En Occident, on possède 36 récits de voyage de l'âme.

L'auteur tombe malade. Puis il présente des signes de mort selon la médecine de l'époque, mais aussi certains signes de vie. Dirions-nous qu'il est dans le coma ? On diffère les funérailles.

Dans cet état, on peut voir, selon les récits, un personnage lumineux, un ange, un saint, entendre une voix. Leur but est de guider l'âme. On voit les sauvés, et aussi les perdus qui sont dans les supplices de l'enfer.

Ces récits ont influencé la Divine Comédie au XVI^{e} siècle et la représentation que de nombreux chrétiens occidentaux se font de l'au-delà jusqu'à nos jours.

L'époque moderne

À partir du XVIII^{e} siècle des récits apparentés aux EMI circulent dans les milieux protestants. Il ne s'agit pas de prouver l'existence de l'âme de ou la vie après la mort, mais d'appeler les vivants à se convertir avant leur mort, même encore à la dernière minute. Dans la ligne des Réformateurs, ils veulent montrer qu'après

[3] Livre « caché, « douteux » qui n'est pas reconnu comme étant inspiré par Dieu.

la mort, on ne peut plus rien pour le salut. C'est un retour au discours de l'Antiquité[4] chrétienne.

Au XVIII[e] siècle, le suédois **Swendenborg** fait exception. Il tire de son expérience de sortie du corps, proche à la fois des récits du Moyen Âge et des EMI, une doctrine ésotérique liée au spiritisme. Il en résultera une secte : **le Nouveau Christianisme**.

NDLR :
Le livre de Paul Ranc, « La Rose-Croix, Mythe ou réalité ? » présente ainsi ce personnage pour le moins sulfureux:

« Deux hommes ont marqué de leur empreinte le «Siècle des Lumières»: le philosophe Emmanuel Kant (1724-1804) et le mystique Emmanuel Swedenborg (1688-1772). Si le premier fut, deux siècles plus tard, «récupéré» par Engels, puis par Marx, le second, par contre, exerça dès 1743 une influence désastreuse sur la société, surtout dans la haute noblesse, mais aussi dans l'Église. C'était un philosophe et un théosophe[5] doué d'une intelligence remarquable; mais c'était aussi un redoutable occultiste et visionnaire. (En avril 1745, lors d'un séjour à Londres, il reçoit deux visions du Christ de même que la charge de «Révélateur», c'est-à-dire la responsabilité d'ouvrir l'esprit des hommes à cette nouvelle doctrine. Le caractère occulte de ces «visions» nous paraît évident.)

Il «voyagea» très souvent dans le monde des esprits, conversa avec les anges et les âmes des trépassés. Il prévoit le jugement dernier pour 1757. Il espérait une révolution religieuse pour qu'une «Nouvelle Église», dite de Saint-Jean, remplace l'Église fondée par Pierre.

Les idées de Swedenborg se distinguent par leur caractère hautement

[4] Le christianisme des 5 premiers siècles.

[5] La définition de la Théosophie selon Larousse est très succincte : « Doctrine fondée sur la théorie de la sagesse divine omniprésente dans le monde manifesté et notamment dans l'homme » ... Mais le terme « théosophie » correspond plus généralement aux croyances syncrétiques enseignées par l'occultiste Helena Petrovna Blavatsky. Elle fût la cofondatrice de La Société théosophique en 1875, sa doctrine (toujours en évolution) est imprégnée de spiritisme (dialogue avec l'esprit du défunt Mahatma Djwal Khul), elle cherche à englober et à émerger de toutes les autres religions ou traditions religieuses : bouddhisme, hindouisme, ésotérisme, etc ...

occulte: il écrivit, en effet, pas moins de 17 ouvrages «sous hypnose» (Citons, entre autres, Les mystères célestes, Le ciel et l'enfer, La Nouvelle Jérusalem et surtout La vraie religion chrétienne). Sa pensée se répandit très rapidement à travers l'Europe. Le résultat de la propagation de ces doctrines occultes fut double: la vulgarisation et la popularisation de l'occultisme et du spiritisme et la déculpabilisation de l'individu face au péché d'abomination. » (cf. chapitre : La Rose-Croix du Siècle des Lumières, L'influence néfaste de Swedenborg, p.80 :)

« A notre avis, seuls l'enseignement de Swedenborg (La Nouvelle Église) et celui de la Théosophie atteignent le niveau d'occultisme de la Rose-Croix. » (p.14)

Curieusement, du côté catholique, on ne trouve que quelques récits à cette époque. L'Inquisition veille… !

Le silence de la Bible

On pourrait s'attendre à ce que la Bible donne de nombreux renseignements sur l'au-delà. Or elle est plus que sobre !

L'Ancien Testament ne dit pratiquement rien sur la mort et ce qui la suit. Il est impossible d'y trouver quelque chose qui ressemble à une EMI.

C'est seulement dans la période inter-testamentaire que la notion de survie après la mort et de résurrection apparaît plus clairement. L'Évangile montre que le judaïsme du temps de Jésus est encore divisé à ce sujet (la querelle Sadducéens-Pharisiens).

La Bible et l'homme

La Bible s'oppose radicalement aux idées de Platon et de ses successeurs :

Homme = corps mortel (mauvais) + âme immortelle (bonne)

En fait, pour Platon, l'âme est en prison dans le corps.

N.B. : Notre conception en occident suit souvent plus Platon que la Bible, y compris chez ceux qui se disent chrétiens.

Pour la Bible, l'homme est un tout inséparable. Les mots

- corps (basar-, en hébreu et oma en grec),
- âme (nephesh-et psychè)
- esprit (ruaḥ et pneuma)

désignent l'être humain indivisible envisagé selon ses différentes qualités. La séparation du corps et de l'esprit / âme, c'est justement la mort et celle-ci est irréversible :

> *Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. (Ecclésiaste 12:7)*
>
> *Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien et pour eux il n'y a plus de salaire, puisque leur souvenir est oublié. Leur amour, leur haine et leur jalousie ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. (Ecclésiaste 9:5-6)*

Le spiritisme, avec sa soi-disant possibilité de communiquer avec les morts, est interdit.

> *Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel. (Deutéronome 18:10-12)*

De toute façon, les EMI décrivent un autre genre de rencontre.

Les « résurrections » dans la Bible

La Bible mentionne neuf résurrections : trois dans l'Ancien Testament et six dans le Nouveau.

Par qui	qui	référence
Élie	le fils de la veuve	1 Rois 17:17-24
	le mort jeté dans lasépulture d'Elisée	2 Rois 13:20s
Jésus	la fille de Jaïros	Marc 5:21-43
	le fils de la veuve de Naïn	Luc 7:11-17
	Lazare	Jean 11
	les saints de Jérusalem	Matthieu 27:52s
	Tabitha	Actes 9:36-42
Paul	Eutyche	Actes 20:7-12
Pierre	Dorcas (Tabitha)	Actes 9:36-42

Aucun d'entre eux ne permet d'étayer les récits des EMI. Les « ressuscités » sont tout simplement muets au sujet de ce qu'ils ont « vu » ou « vécu » aux portes de l'au-delà et dans l'au-delà lui-même :

Ces miracles ne nous renseignent pas sur la mort et ce qui la suit. Ils sont en revanche des confessions de foi en la puissance de vie du Christ, en sa victoire sur la mort et en la future résurrection des morts.

En résumé, la Bible ne contient aucun indice d'EMI, ni rien qui permet de les interpréter.

Les critères de discernement spirituel

Nous proposons dix critères pour évaluer les différentes expériences et manifestations de la vie chrétienne.

Les trois premiers concernent la personne qui fait l'expérience.

1er critère : **L'équilibre psychique et humain**

2ème critère : **La véracité de la personne**

3ème critère : **la vie morale de la personne et son intégrité pécuniaire, sa collaboration avec ses conducteurs**

Les trois suivants, concernent la conformité avec la Bible (analogie de la foi).

4ème critère : **La conformité à la vérité divine de la Bible**

5ème critère : **La conformité à la volonté divine**

6ème critère : **La conformité à la sainteté divine**

Les quatre derniers concernent les fruits, tant dans la vie de la personne que dans l'Église.

7ème critère : **l'examen des fruits dans la vie de la personne**

8ème critère : **l'examen des fruits dans la vie des autres chrétiens**

9ème critère : **la conformité au bien général et à l'édification de l'Église**

10ème critère : **Le démon cherche toujours à faire concurrence aux authentiques révélations de Dieu pour égarer les croyants.**

Il faut chercher un équilibre entre deux affirmations bibliques importantes :

N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties ;
mais examinez tout, ce qui est bon retenez-le ; gardez-vous de toute espèce de mal. (1 Thessaloniciens 5:19-22)

Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits
pour voir s'ils viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont

venus dans le monde. (1 Jean 4:1)

Ce qui est commun aux deux textes, c'est qu'il faut un discernement spirituel. On évite ainsi les superstitions, les supercheries et les manipulations. Nous n'avons pas de critère biblique pour les EMI. La Bible n'en dit rien, ni pour ni contre.

Rappelons qu'une EMI n'est pas la mort, elle se situe en deçà du voile. Elle ne peut pas nous renseigner sur la vie dans l'au-delà.

la foi en tant que telle n'est affectée ni positivement ni négativement par les EMI.

Il est curieux que certains en concluent une séparation de l'âme et du corps, d'autres une préexistence de l'âme, d'autres encore une réincarnation ou une possibilité de contact avec les « esprits désincarnés »…

Le critère du fruit n'est pas très concluant. En fait seuls ceux qui sont déjà chrétiens interprètent leur EMI selon des critères chrétiens.

Les autres sont confortés dans une fausse assurance devant la mort et la sainteté de Dieu, mais sans réelle conversion. Voir même certains qui versent dans l'occultisme, le spiritisme et le Nouvel-Âge.

Pour conclure, citons Hans Küng :

> **Quelle conclusion tirer de ces expériences de la mort pour la vie après la mort ? En bref : rien ![6]**

Un bilan mitigé

On doit exclure l'hypothèse d'hallucinations. Il y a une vraie expérience personnelle dans les EMI.

- La science n'explique pas complètement les EMI, mais elle ouvre des pistes intéressantes. Elle peut en tout cas localiser une zone possible du cerveau comme l'origine du phénomène.
- La Bible ne permet pas de donner une interprétation convaincante des EMI. C'est plutôt du côté du platonisme et de ses avatars qu'il faudrait la chercher. Finalement on est plus près du Nouvel-Âge que de la Révélation judéo-chrétienne.

Les hyper fondamentalistes se sont emparés du phénomène pour essayer de prouver ce qui doit rester du domaine de la foi.

[6] Les expériences de mort imminente, Arnaud Join-Lambert, Fidélité, Namur, 2010, p. 79-80

Une foi prouvée n'est plus une vraie foi.

> *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! (Jean 20:29)*

Si le salut s'obtient par la foi (Sola fide) : vouloir la prouver, c'est se priver du salut.

D'autres évangéliques, comme Tim Lahaye, pensent que cette expérience est d'origine diabolique[7].

Ces deux points de vue extrêmes nous paraissent excessifs.

Il est certain que parler de « décès » et de « résurrection » et de « visite au paradis » après une EMI est un abus de langage. Expérimenter un état proche de la mort, ce n'est pas être mort. C'est toujours être de ce côté de la barrière. Tout au plus pouvons-nous peut-être avoir des informations sur ce qui se passe juste avant la mort, mais on a vu que l'interprétation personnelle joue un grand rôle dans le décryptage des EMI.

Finalement, si la Bible est tellement concise au sujet de l'au-delà, est-il sage pour des raisons apologétiques ou de curiosité, même spirituelle, de vouloir en savoir plus ?

Ne risque-t-on pas de verser dans l'occultisme et le Nouvel-Âge ?

Les EMI ne nous apprennent rien de capital pour notre foi et notre vie chrétienne. Ceux qui les ont faites ne sont pas des super saints à qui Dieu aurait confié comme un complément de sa Révélation (Sola scriptura).

La foi peut et doit s'en passer !

> *Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. (Deutéronome 29:28)*

Jacques LEMAIRE

Pasteur retraité, membre du comité directeur de Vigi-Sectes,
directeur du Centre de Formation Chrétienne

[7] Ibid, p. 108.

L'EMI… et la conversion de Frankie

Récemment, j'ai rencontré un homme en Malaisie qui a vécu une EMI lors de sa tentative de suicide par pendaison. Son frère a pu le décrocher alors qu'il ne respirait plus. Des marques noires sont restées sur son cou pendant des semaines.

Frankie dit s'être vu de l'extérieur, et avoir rencontré alors un personnage de lumière rempli d'amour qui lui a dit : « Ton travail n'est pas fini ».

Plus tard il a cherché Dieu en passant au crible toutes les religions locales, comme l'Islam, et les religions orientales. Mais ni les imams ni les autres chefs religieux ne pouvaient répondre à sa soif de questions sur Dieu. Il était aussi en contact régulier avec des clients chrétiens. Un jour, il a accepté d'aller à une grande réunion d'évangélisation.

Il a fait toute une liste de sujets de prières très précis. Tous ont été exhaussés. L'un d'eux était d'avoir un fils, avec telle et telle caractéristiques, car son couple était stérile. Sa femme est tombé enceinte. Au moment de l'accouchement, le cordon ombilical était entouré autour du cou de l'enfant, il y a eu des complications dans l'accouchement. Il a demandé à la sage-femme comment l'enfant allait, mais elle n'a pas répondu. L'enfant est né mais son corps était presque noir et il n'a pas respiré. Il est alors sorti, a pleuré et à crié à Dieu :

« Tu m'as trompé, tu m'a donné un fils, pour me le reprendre, tu aurais pu ne pas me laisser vivre ». Puis tout à coup, l'enfant a crié et respiré.

Plus tard la sage femme a dit qu'elle croyait ne pas pouvoir le sauver et elle n'avait jamais vu un cas aussi grave.

L'expérience de Frankie reste sobre, elle ne nous ramène aucune nouvelle information provenant du ciel, ni de nouvelles exhortations ou marches à suivre. Sa conversion fut le fruit d'un cheminement ultérieur à cet épisode.

Frankie est aujourd'hui un évangéliste actif, mais il ne tire aucune conclusion hâtive de son expérience, et ne la partage pas[8] autour de lui, ni ne la publie, et sa foi ne repose pas sur celle-ci. Il a refusé de m'en dire plus quand je lui ai demandé plus tard de me rappeler les détails. Il cite la Parole de Dieu et témoigne simplement de ce que Dieu fait tous les jours pour lui dans sa vie.

La plupart des autres récits détaillés d'EMI qui me sont parvenues sont différents, ils transmettent souvent des mises en gardes provenant des morts (ou des anges) pour les vivants, pour nous aider à échapper à un grand tourment. Les avertissements de l'au-delà reprennent les craintes et croyances locales, on croirait parfois reconnaître le modèle des révélations de la « Vierge » Lourdes[9].

[8] C'est un autre évangéliste proche de ce frère en Christ qui m'en a parlé le premier, et nous avons pu nous rencontré.

Qu'est-ce qui guide notre cheminement terrestre ?

Le récit du mauvais riche et de Lazare ne parle en rien d'EMI, (car ni le riche, ni Lazare ne reviennent d'une mort imminente, ils restent trépassés) mais il nous rappelle deux enseignements:

1. Il n'est pas permis aux défunts ayant mis les pieds dans le royaume des morts de nous enseigner quoi que ce soit sur l'au-delà.

2. Ceux que nous devons écouter, nous ont laissé les Écritures

> *Le riche dit: Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit:* ***Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.***

Le riche était « mauvais » sur terre, mais il reste « mauvais » dans sa perdition. Il n' a pas écouté Moïse et les prophètes de son vivant et n'écoute pas non plus Abraham dans son tourment, et il résiste encore à sa parole !

> *Et il dit:* ***Non****, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.*

Que l'exhortation d'Abraham, nous « *persuade* » ici-bas d'écouter Moïse et les prophètes, en celui qui accomplit « la loi et les prophètes », par lequel Dieu nous a parlé dans les derniers temps, Le Seigneur Jésus-Christ.

> *Et Abraham lui dit:*
> ***S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*** *(Luc 16:29-31)*

[9] Récemment, j'ai lu un récit d'E.M.I qui se passe en Amérique du sud, le message est en gros le suivant : « les bonnes sœurs doivent se repentir de leur péchés (en l'occurrence, relations sexuelles avec les prêtres ou entre elles), sinon c'est l'enfer qui les attend ». On perçoit ici la forte influence du catholicisme romain dans l'imagination locale.

Être ivre … du Saint Esprit ?
La caractéristique du chrétien : La maîtrise de soi.

Après avoir fait mention dans notre dernier numéro des états d'ivresse des « prophètes » de la *parole de foi*, comme Kenneth Hagin, nous laisserons Henri Moris[10], nous éclairer sur un verset dont l'interprétation a souvent été détournée dans les milieux charismatiques.

Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche...

De nombreux laïcs critiquent le christianisme comme une religion de négativisme remplie d'interdictions. Par réaction, les chrétiens tentent d'atténuer ces critiques en insistant sur l'amour chrétien et leur libération de la loi. Bien sûr, la vie chrétienne comporte les nombreux aspects « positifs », mais il y a aussi des choses qu'un chrétien ne devrait pas faire. Nous ne travaillons pas pour notre salut, mais nous devons travailler notre salut, en abandonnant les œuvres de la chair et en mettant en œuvre les œuvres d'une vie régénérée.

… Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; (Éphésiens 5:18)

S'agit-il alors d'une ivresse dans l'Esprit ? Deux éléments sont à identifier ici.

1) Le contexte antérieur, limite l'application principale de ce verset au comportement, tout comme le contexte qui suit, rattache ce «remplissage» à la communion des croyants.

2) Ce langage imagé met en relief le contrôle du comportement par le Saint Esprit (en contraste avec l'ébriété).

Être « rempli » n'est pas synonyme du baptême du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12: 12-14), puisque tous sont baptisés mais tous ne sont pas remplis du Saint Esprit. Il n'est pas non plus identique ou une conséquence du « parler en langues », puisque certains croyants étant spécifiquement identifiés comme étant *remplis du Saint-Esprit* (Jean-Baptiste, Elizabeth, Jésus) n'ont jamais parlé

[10] Source : lcr.org, méditation quotidienne 29/04 et 27/06/2018

en langues. Certaines personnes (Paul, Pierre, Étienne) ont été remplies à différentes occasions.

Le « *remplissage* » peut produire un effet temporaire s'apparentant pour l'œil profane, à celui l'alcool. Mais l'effet de ce « *remplissage* » du Saint Esprit renforce ou encourage une attitude de disciple de Dieu, contrairement à celui de Satan qui est stimulé par l'alcool.

Certains passages l'assimilent à un pouvoir (cf. Actes 1:8, Rom 15:13, 1 Thess 1:5), tandis que d'autres le connectent à la sagesse (cf. Col 1:9-11, Phi 1:9, Col 3:15-17). Le contexte immédiat, cependant, énumère quatre signes visibles du contrôle du Saint Esprit (Eph 5:19-21):

- Chants de louange en commun;
- Action de grâces;
- Chant personnel et mélodie dans nos cœurs pour Dieu ;
- Soumission volontaire les uns aux autres dans le Seigneur.

Puisque le Saint Esprit distribue des dons aux saints (1Cor 12) pour l'édification du corps de Christ (Eph 4:7-16), il est fondamental que le contrôle du Saint Esprit ait été fait pour améliorer et stimuler le ministère des croyants les uns envers les autres dans la joie personnelle et la conscience de la bonté de Dieu.

Il convient également de noter que le mot grec pour «rempli» est le même que celui pour «accompli» (cf. Jean 15:11 et 25). Lorsqu'un chrétien est «rempli» de toutes ces merveilleuses réalités, il devient en quelque sorte «l'accomplissement» du but de Dieu qui l'a créé et l'a racheté.

NDLR : Il est frappant de voir comment les Écritures montrent que le Saint Esprit donne des forces à ses serviteurs pour se relever de leur position d'adoration, une position sobre, toujours face contre terre.

> *… c'était une image de la gloire de l'Éternel. A cette vue,* ***je tombai sur ma face****, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait.* ***Il me dit: Fils de l'homme, tiens-toi sur tes pieds, et je te parlerai****. Dès qu'il m'eut adressé ces mots,* ***l'Esprit entra en moi et me fit tenir sur mes pieds****; et j'entendis celui qui me parlait. Ézéchiel 1:28 ; 2:1*

Paul aussi, commence par se relever lorsqu'il fut appelé dans son ministère:

> *… je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque:…* ***Et le Seigneur dit:*** *Je suis Jésus que tu persécutes.* ***Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin*** *des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. (Actes 26:13-16)*

Réflexions sur une « parole dans la foi »

Le mouvement hyper-charismatique de Bethel[11] (USA) prétend qu'être « trop attaché aux Écritures » nous met en danger de ne plus expérimenter Dieu, et de manquer des fruits de la foi !

Une demoiselle asiatique questionne si les baptistes non charismatiques croient encore aux miracles ! Mettre en garde contre ces mouvements interpelle les jeunes chrétiens, ils se demandent si ce ne sont pas les chrétiens conservateurs qui manquent de foi.

Foi vivante ou pseudo parole de foi

Voici quelques réflexions et un témoignage montrant qu'une foi vivante, centrée sur la Parole de Dieu, peut aussi être accompagnée de merveilles de la part du Seigneur. Avec la foi, comme dit le cantique, ne fera-t-on pas des miracles? David n'a-t-il pas annoncé à Goliath sa défaite avec foi et au nom de l'Éternel ? (1 Sam 17:37).

Il nous faut faire la distinction entre une pseudo-foi « charnelle », désordonnée et bruyante, pouvant être empreinte de « miracles » du malin, et une foi biblique proclamée avec puissance, mais sous la direction de notre Dieu souverain.

Humble serviteur ou enfant gâté ?

Oui, le croyant a le droit de s'exprimer devant Dieu, et il doit aussi manifester la foi dans sa vie. Mais tout n'est pas puissance et réussite dans la vie du croyant !

> *Tu as fait du bien à ton serviteur, ô Éternel! selon ta parole. Enseigne-moi le bon sens et la connaissance;* ***car j'ai ajouté foi à tes commandements.*** ***Avant que je fusse affligé****, j'errais; mais maintenant je garde ta parole.*
>
> ***Psaumes 119:67***

Après avoir crié à Dieu dans sa détresse, sa peine, ses questions, le croyant peut exulter de joie comme un enfant et proclamer à haute voix sa gratitude et son adoration . (Psaumes 119:67).

Le Seigneur nous guide dans nos prières, nous parle et répond, nous rappelle les Écritures... notamment comment fût sa vie parmi nous, lui aussi souffrant… Le Saint Esprit nous guide à demander la délivrance que Lui seul peut accorder. Avec foi, on peut le remercier alors pour les choses que l'on sait déjà reçues, par le Saint Esprit. Avec foi, on peut s'opposer au mal avec autorité (Actes 13:11) et acclamer à voix haute la bonté et la délivrance du Seigneur

[11] cf. article en anglais : spiritoferror.org/category/modern-apostles-and-prophets/bill-johnson

Mais si soudain les enfants de Dieu que nous sommes, sortent de ce cadre et deviennent des enfants exigeants, réclamant sans écouter, capricieux et imposant à Dieu de leur donner ce qu'ils veulent, où ils veulent et quand ils le veulent ...

S'ils regardent tout don de Dieu dans sa Grace comme un dû, s'ils rejettent la punition ou l'attente, alors leurs requêtes deviennent des exigences et leurs désirs des ordres. Ces *paroles* d'enfants gâtés attristent le Père. Ils s'élèvent alors contre Son autorité. Quel embarras et quelle tristesse dans une telle situation.

Ainsi en est-il de la doctrine de la Parole de Foi. Elle peut sembler biblique, être proche et ressemblante à la beauté de la relation père fils, mais pourtant, elle rend la foi opaque à ceux du dehors. Elle ne donne pas foi en Sa Parole, celle du Père, mais en soi-même.

Un chapitre de la Bible dévoile le contraste entre une parole donnée par la vraie foi, et par la fausse.

Naaman, guéri ... sans « parole de foi »

Naaman le syrien (cf. 2Rois 5) était lépreux. C'est par la parole *compatissante* d'une petite servante qu'il crut en une guérison possible, partit et chercha Élisée le prophète pour être guéri. Les paroles des puissants rois de Syrie et d'Israël étaient impuissantes, inefficaces et inutiles. (v.5-8)

Arrivé chez l'homme de Dieu, Élisée, il s'attendait à une *invocation* de Jahwé, suivi d'un geste (v.11) : Une *parole de foi* ! Mais le prophète Élisée n'en a rien fait et ne lui parla pas même directement. Il n'a rien prononcé de magistral pour sa guérison. Il ne s'est pas même tenu devant lui, mais lui a donné par l'intermédiaire d'un *messager* des directives avec une promesse. Naaman a obéi, avec hésitation et est parti au fleuve, en écoutant l'exhortation d'*obéissance* de ses simples serviteurs. Ceux-ci n'avaient aucun « don » ni pouvoir, mais ils ont su faire preuve d'humilité pour accepter les directives du prophète et convaincre leur maître.

La colère initiale de Naaman s'élevait contre la simplicité du Salut, opéré sans démonstration frappante. Mais c'est quand il a fait ce qu'on lui demandait qu'il fût guéri sans formules magiques miraculeuses. La repentance qui s'en suivit montre sa crainte de l'Éternel qui l'accompagnera toujours, et non un attachement à un homme guérisseur.

> *Voici,* ***je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël****... veuille l'Éternel pardonner à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Rimmon!*

Une parole de foi ? Oui !

… mais elle fût pour Géhazi. Élisée, le *serviteur* de l'Eternel, n'accepta aucun présent et rendit gloire à *Jahwé*, le Dieu *vivant* (v.16). Poussé par l'Esprit, il énonça finalement bien une parole de connaissance et de foi (v.26) pour Géhazi, le serviteur cupide, qui cherchait sa propre aisance dans les biens matériels en mentant à une âme craignant Dieu (cf. 2Roi 5:26-27).

> *Mon cœur n'est-il pas allé, quand l'homme s'est retourné de dessus son char à ta rencontre? …* ***La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta semence pour toujours.***

Les prédicateurs contemporains de la Parole de Foi ressemblent au serviteur d'Élisée. Ils se présentent à ceux qui cherchent Dieu ou qui ont goûté que le Seigneur est bon, ils en abusent et les dépouillent. Que cette « parole de foi » disciplinaire nous serve d'avertissement.

Je vais invoquer mon Dieu, Jésus-Christ

Je travaillais en Inde pour une durée de quelques semaines. Et comme souvent dans mes voyages, j'en profitais pour servir le Seigneur. Le soir et la nuit, je préparais des enseignements pour les chrétiens locaux, et la journée je faisais mon travail séculier.

Je fus invité au *Madras Christian College*, près de Chennai pour témoigner et enseigner un groupe de jeunes. Pour m'y rendre, j'ai pris un taxi, mais il y avait une grève des transports de carburant.

Le chauffeur (hindou) était en souci, car nous n'avions plus assez d'essence pour faire les dernières 45 min du trajet. Il embrassait d'abord sa main et ses dieux[12] à multiple reprises à chaque station essence que l'on croisait, mais il n'y avait jamais d'essence !

Le Saint Esprit m'a d'abord conduit à ... **garder le silence et à attendre**. Après 4 ou 5 stations service, j'ai alors parlé avec conviction au chauffeur (avec lesquels il est normalement difficile de communiquer ou de témoigner) :

> Je vous ai observé, vous avez embrassé vos dieux ... mais nous n'avons toujours pas d'essence! Maintenant, je vais invoquer mon Seigneur et mon Dieu, Jésus-Christ, ... et vous allez voir !

j'ai ensuite prié à haute voix.

[12] Amulette sur le tableau de bord du dieu éléphant à 6 bras : Ganesh

Nous allions voir quoi? Je ne le savais pas moi-même! Mais j'étais convaincu que Dieu allait répondre, d'une manière ou d'une autre, car je savais qu'il me voulait dans cette école. A la prochaine station service, le pompiste m'a dit:

> J'ai 7 litres pour vous.

Un hasard ?

Pourquoi pas 5 ou 10 litres? La réponse portait la signature de Dieu. Le chauffeur de taxi n'en a pas douté en tout cas, car à partir de ce moment, il n'a plus embrassé son dieu (qui n'aide pas), mais il faisait le signe de croix[13] chaque fois qu'il voyait une Église. Nous avons pu finir le trajet.

Un mouvement de « parole de foi » ?

Non. Cette parole au chauffeur et prière à haute voix, n'était pas une technique audacieuse pour manipuler Dieu à mes fins, mais une conviction profonde venant du Saint Esprit que Dieu allait répondre, d'une manière ou d'une autre.

Ce n'était pas non plus le désir d'un gain ou souhait personnel. Ce voyage était imprégné du désir de servir. Il n'y avait pas une minute pour des activités inutiles, comme les spectacles, les visites touristiques ou les divertissements pour expatriés, ni même pour la télévision. Dans les transports, je ne prenais pas même le temps de regarder le paysage, souvent je me reposais en écoutant ma Bible.

Ce soir là, la rencontre s'est bien passée. Un des jeunes a reçu un appel sur son portable pendant la séance et est sorti, j'en ai profité pour commenter l'utilisation des téléphones portables dans une rencontre de foi : « **Jésus ne prend pas la 2ème place** ». Quelques jours plus tard, le professeur qui m'avait invité m'a rapporté que cette visite avait eu un impact sur la vie des étudiants. Dieu est souverain, c'était Sa volonté que j'arrive comme prévu à ce rendez-vous.

J'ai compris seulement plus tard, comment Dieu parle aux gens « insignifiants » à nos yeux (Luc 2:8-9). Ce chauffeur, enraciné dans l'hindouisme parlait peu l'anglais, toute communication était difficile. Pourtant ce fut le premier à recevoir un témoignage ce soir là.

À une situation particulière, Dieu peut répondre de manière particulière. Ce ne doit pas être une règle, Dieu est, et reste souverain. (E.P.)

[13] J'ai perçu ce signe de croix comme naïf, et n'ai pas commenté. Ma pensée : « Il a encore des choses à apprendre ». En me remémorant cette histoire, je réalise que ce geste était en fait le fruit de sa crainte de Dieu.